



LE TEST PCR ACTUEL A-T-IL UNE UTILITE ?

Par collectif Reinfocovid, le 8 décembre 2020

Synthèse de l'article de P. Borger et coll :

[1] External peer review of the RTPCR test to detect SARS-CoV-2 reveals 10 major scientific flaws at the molecular and methodological level: consequences for false positive results.

Temps de lecture : 5 minutes

Compte tenu de toutes les conséquences de l'article de Corman-Drosten [2]pour les sociétés du monde entier, ce test ayant été recommandé en l'état par l'OMS, un groupe de chercheurs indépendants a réalisé un examen point par point de ladite publication dans lequel 1) tous les éléments de la conception du test présenté ont été vérifiés par recouplement, 2) les recommandations du protocole RT-qPCR ont été évaluées par rapport aux bonnes pratiques de laboratoire et 3) les paramètres ont été examinés par rapport à la littérature scientifique pertinente couvrant le domaine.

Cet examen externe par les pairs du test RT-PCR révèle 10 failles scientifiques majeures au niveau moléculaire et méthodologique.

Le premier et principal problème est que le nouveau Coronavirus SARS-CoV-2 (dans la publication nommé 2019-nCoV et en février 2020 nommé SARS-CoV-2 par un consortium international d'experts en virus) est basé sur des **séquences in silico (théoriques)**, fournies par un laboratoire Chinois, car à l'époque ni le matériel de contrôle du SARS-CoV-2 infectieux ("vivant") ou inactivé ni l'ARN génomique isolé du virus n'étaient disponibles pour les auteurs. Ainsi, une conception reposant uniquement sur des parents génétiques proches ne remplit pas l'objectif d'un "test de diagnostic robuste" car la réactivité croisée et donc **les résultats faussement positifs se produiront inévitablement**. La validation n'a été effectuée qu'en ce qui concerne les séquences in silico (théoriques) et en laboratoire, et non comme cela est nécessaire pour les diagnostics in vitro avec de l'ARN viral génomique isolé. Ce fait n'a pas changé, même après 10 mois d'introduction du test dans les diagnostics de routine.

Il existe de nombreuses autres **erreurs scientifiques graves** concernant la conception biomoléculaire des amorces, la méthode PCR problématique et insuffisante, la validation moléculaire absente du test décrites dans le document de Corman-Drosten, qui sont examinées en



détail. Cette analyse démontre qu'un grand nombre de résultats faux positifs sont générés par ce test, même dans des conditions de laboratoire contrôlées, ce qui le rend **totalement inadapté en tant que méthode fiable de dépistage** du virus pour des populations entières dans une pandémie en cours.

Ainsi, ni le test présenté ni le manuscrit lui-même ne remplissent les conditions d'une publication scientifique acceptable. En outre, de **graves conflits d'intérêts** des auteurs ne sont pas mentionnés. Enfin, le délai très court entre la soumission et l'acceptation de la publication (24 heures) signifie qu'un processus systématique d'examen par les pairs n'a pas été effectué pour cette publication, ou qu'il a été de mauvaise qualité.

Compte tenu des implications de grande envergure, notamment les mesures de quarantaine, les fermetures, les couvre-feux et les répercussions sur l'éducation, les auteurs de cette analyse demande que ce document soit immédiatement rétracté.

A RETENIR

- **Le test inadapté en tant qu'outil de diagnostic spécifique pour identifier le virus SRAS-CoV-2**
- Le test ne peut pas faire la distinction entre le virus entier (infectieux) et les fragments viraux. Par conséquent, le test ne peut pas être utilisé pour faire des déductions sur la présence d'une infection.
- Les preuves irréfutables présentée par les auteurs rendent le **test PCR du SRAS-Cov-2 inutile**.

REFERENCES

[1] <https://cormandrostenreview.com/report/>

[2] <https://doi.org/10.2807/1560-7917.ES.2020.25.3.2000045>



LE TEST PCR EN JUSTICE

Le test PCR est suspendu comme une épée de Damoclès sur des millions de citoyens depuis des mois, influençant, selon le résultat, la vie personnelle et professionnelle lourdement.

Ce test a maintenant trouvé son chemin vers les tribunaux : une action a été déposée auprès du **tribunal régional de Berlin le 23 novembre pour infections non détectables [1]**. L'Autriche est également dans les starting-blocks avec un procès avec le même contenu. D'autre part, **la cour d'appel du Portugal a statué le 11 novembre que le processus PCR n'est pas un test fiable pour le Sars-Cov-2**. En outre, l'arrêt a laissé entendre que toute quarantaine forcée appliquée à des personnes en bonne santé pourrait constituer une violation de leur droit fondamental à la liberté. Plus important encore, les juges ont décidé qu'un seul test PCR positif ne peut pas être utilisé comme un diagnostic efficace de l'infection [2].

Rappelons que **les experts ont confirmé que le test PCR n'est pas adapté pour poser le diagnostic de Covid-19 [3]**. Ce jugement critique est confirmé par le CDC - la plus haute autorité sanitaire américaine. Le test PCR recherche des extraits de virus et "La détection de l'ARN viral peut ne pas indiquer la présence d'un virus infectieux ou ni que le COVID-19 est l'agent causal des symptômes cliniques." a déclaré le CDC. L'agence conclut qu'une « grande proportion de décisions lourdes sont très probablement basées sur des résultats de tests incorrects ».

Ces actions en justice ont donc pour but essentiellement **d'exposer l'utilisation incorrecte et abusive du test PCR. Les principales conclusions juridiques sont :**

- *le test n'est ni adapté ni destiné à la détection d'une infection*
- *la chaîne : test positif - infecté – contagieux- danger –est fausse*
- *Le diagnostic d'une infection doit être posé par un médecin inscrit à l'ordre et seulement par un médecin après examen clinique et examens paracliniques prescrits par lui s'il le juge nécessaire*
- *La justice n'a pas vocation à poser un diagnostic en lieu et place d'un médecin*
- *Le test PCR retenu n'est en aucun cas un élément de certitude pour poser le diagnostic à coronavirus 19 et ne doit pas être utilisé à ces fins*
- *Le diagnostic posé sur un test PCR viole l'article 6 de la Déclaration universelle sur la bioéthique et les droits de l'homme signée par le Portugal et autres pays européens.*
- *Elle n'est pas respectée car il n'a pas eu de consentement éclairé des personnes.*

Les dossiers thématiques pour
Mieux comprendre les enjeux de la covid-19 en France



References

[1]<https://www.google.com/Plainte du Dr. med. Wolfgang Wodarg>

[2] Arrêt n° 1783/20.7T8PDL.L1-3 de la Cour d'appel de Lisbonne, 11 novembre 2020 :

<https://tribunal-relacao.vlex.pt/vid/851822033>

Jugement complet en portugais :

<http://www.dgsi.pt/jtrl.nsf/33182fc732316039802565fa00497eec/79d6ba338dcbe5e28025861f003e7b30>

Jugement complet traduit en anglais :

<https://translate.google.com/translate?hl=&sl=pt&tl=en&u=http%3A%2F%2Fwww.dgsi.pt%2Fjtrl.nsf%2F33182fc732316039802565fa00497eec%2F79d6ba338dcbe5e28025861f003e7b30>

[3] <https://cormandrostenreview.com/report/>